

« L'individu appelé à accéder à l'élite doit prendre conscience de son identité et communier avec toutes les composantes de sa personnalité. Il se reconnaît à son désintéressement matériel et à son dévouement à l'avenir de son « sur-soi » que constitue sa race ».

« ... Le fascisme est essentiellement un régime de liberté individuelle ».

Marc Frederiksen

Ce mensuel contient, entre autres, un carré blanc en fin de page : « afin de protester contre les lois Pleven et Marchandau qui limitent la liberté de la presse, de la nôtre en particulier, nous avons décidé de laisser un carré blanc symbolique représentant l'expression de notre idéologie que nous sommes contraints de censurer »

Ce groupe qui avait disparu pendant trois ans vient donc de résusciter. Quant au nombre de ses militants, il doit être maintenant de cinq si l'on considère qu'ils étaient six avant qu'Hubert Kohler ne rejoigne le Front National.

le M.S.F.

MOUVEMENT SOLIDARISTE FRANÇAIS

En 1966 un groupe d'anciens dirigeants de l'OAS-Méto, fondent le « Mouvement Jeune Révolution » (MJR). Refusant l'activisme et la bagarre, contrairement à Occident, ils ont un autre projet : former des cadres contre-révolutionnaires, accumuler par un travail souterrain, de type clandestin, renseignements et fiches sur l'extrême-gauche pour, le jour venu, frapper.

Mais, dans l'extrême-droite, on ne recrute guère sur des convictions idéologiques. Alors qu'Occident va rassembler autour de lui les « durs » le MJR va rapidement devenir, par manque de forces, un sujet de plaisanteries renouvelées sur les « nouveaux clandestins ».

Le capitaine Sergent qui travaillera un moment avec eux prendra ses distances vis-à-vis d'un groupe qui apparaît très faible.

Après 1968, le MJR axe sa propagande sur les pays de l'Est. Sans grand succès. Un meeting en novembre 1969 à Neuilly, ne réunira qu'une soixantaine de personnes.

En octobre-novembre 1971, une crise larvée conduit à l'apparition d'un nouveau sigle, le Mouvement Solidariste Français (MSF). L'année scolaire 1971-1972 est une année noire. Une tentative d'apparition « démocratique » à travers le « Secours Européen », qui tient un meeting salle des horticulteurs, se traduit par un nouvel échec. Le journal du mouvement, Action Solidariste, lance de nombreux appels demandant une aide financière. D'avril à juin 1972, les seules apparitions du MSF consistent en « surbooms » organisées les samedi soirs. Mais, parallèlement, des contacts sont pris avec diverses « personnalités » et groupuscules dont le trait commun est l'hostilité à l'égard d'« Ordre Nouveau ». Finalement, après quelques voyages à l'étranger, on trouve les fonds pour lancer un nouveau journal « Impact » dont le premier numéro sort le 15 novembre.

Parmi les responsables de cette publication on voit réapparaître Philippe Piquier, ancien rédacteur avec F. Duprat de l'« Elite Européenne », puis responsable de l'« Observateur Européen », feuille ultra-confidentielle destinée à prouver que François Duprat est un indicateur de police !